

France-Afrique : après le Mohamed du Niger, le Ali du Gabon... dégage la France

écrit par Messin Issa | 31 août 2023



Ne lui faites pas de mal, siouplait. Il est déjà en état de déliquescence

Le pauvre Ali, à peine proclamé vainqueur de l'élection présidentielle – à quoi il s'attendait -, est renversé par un putsch militaire – à quoi il ne s'attendait pas.

Les méchants militaires ne lui ont même pas laissé le temps de recevoir les félicitations protocolaires pré-imprimées pour sa réélection. Les messages étaient prêts à être envoyés autant à Paris, qu'à Washington et ailleurs.

Le petit Ali Bongo, tout le monde l'aime. Tout le monde en est amoureux. Il n'a pas beaucoup de qualités, mais il a du pétrole.

Même s'il est noir, il a bon goût, le pétrole dans le pays de Bongo.

Le Ali était en train de faire sa prière de l'aube, première prière de la journée dans le « protocole » islamique, quand les méchants militaires se sont introduits chez lui et lui ont dit : « Enfile ton abaya et suis-nous ».

– Mais je n'ai pas encore fini ma prière, proteste le gentil Ali.

– Tu auras tout le temps de la finir plus tard, lui rétorquent les méchants militaires.

Il est 5 heures du matin. Le peuple gabonais est mis au courant du renversement du gentil Ali, fils de son père, le gentil défunt Omar.

Il est 5 heures. Paris s'éveille. L'Élisabeth Borne est la première à réagir. Elle faisait aussi sa prière de l'aube.

La France suit « avec la plus grande attention » la situation au Gabon, lance-t-elle au terme de sa prière.

Catherine Colonna-list, dite ministre des Affaires étrangères, roupille pendant ce temps.

Quand on lui a rapporté qu'il y avait un coup d'État au Gabon, elle a réagi par « Ah bon ». Elle a le sens de la rime, la Colonna...

On peut tout reprocher au Macron, mais c'est quand même un visionnaire. Du moins en ce qui concerne la relation France-Afrique.

Il y a près de 6 mois, il annonçait que « l'âge de la Françafrique était révolu ». C'était dans un discours fait le 2 mars 2023.

A Libreville. Au Gabon.

Une prémonition.

Il avait fait ce discours après avoir enlacé et embrassé son ami Ali.

Mais quand l'Ali tombe, c'est l'hallali qui résonne à l'Élysée.

Il y a un an, le 26 juillet 2022, « Le point » titrait :
« *Macron cherche à réveiller l'influence française en Afrique* »

C'est fait, Manu. Félicitations.

Il y a eu donc le Mohamed à Niamey. Puis le Ali à Libreville.

Au suivant.

Messin Issa